

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[25. Val-Richer, Lundi 11 juin 1855, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

25. Val-Richer, Lundi 11 juin 1855, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Salon](#), [Santé \(François\)](#), [Vieillesse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-06-11

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4175, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

25 Val Richer, lundi 11 Juin 1855 4 heures

Je viens de me promener. Le temps est doux, quoique le soleil soit voilé. Le grand

air m'est bon. Je continue à avoir un peu d'appetit. J'ai dormi neuf heures la nuit dernière. Si j'avais vingt ans de moins je serais parfaitement remis dans deux jours mais une fois courbées, les tiges moins souples se relèvent plus lentement.

Evidemment, quoique la lutte soit rude nous continuons à avoir des succès autour de Sébastopol. Nous gagnons du terrain. Je m'attends à apprendre un de ces jours, la prise de la tour Malakoff. Je fais tous mes efforts pour croire qu'après le succès, nous vous réoffrirons la paix à des termes convenables, et que nous l'imposerons à ceux qui n'en voudraient pas. Je ne réussis guères. Je doute qu'une conférence rouverte à Paris, sans les Allemands et avec les Piémontais de plus, soit plus modérée, et plus pacifique que celle de Vienne.

Consentirez-vous à venir négocier à Paris ? Je suis curieux de voir comment l'Autriche va s'établir dans sa neutralité déclarée, et en même temps amicale pour les alliés. Elle me paraît encore bien loin de l'entente avec la Prusse. La dernière dépêche de M. de Mantenffel est bien aigre.

Je suis bien aise que Montebello, vous soit revenu. C'est un fidèle. A-t-il vu Montalembert à Londres ? Celui-ci avait le projet d'y passer au moins six semaines. Je ne m'étonne pas qu'Aberdeen soit très vieilli. Il y a de quoi.

Mardi 12 10 heures Je n'ai pas une autre parole à dire : " que cela fasse finir ! " J'attends impatiemment les détails. Adieu, adieu. J'ai bien dormi et je vais me lever.
G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 25. Val-Richer, Lundi 11 juin 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-06-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6656>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Vas Richer - lundi 11 Juin 1855

4175

4 heures.

Je viens de me promener. Le temps est doux, quoique le soleil soit voilé. Le grand air m'est bon. Je continue à avoir un peu d'appétit. J'ai dormi neuf heures la nuit dernière. Si j'avais vingt ans de moins, je serais parfaitement remis dans deux jours; mais une fois courbée, les tiges moins souples se relèvent plus lentement.

Evidemment, quoique la lutte soit rude, nous continuons à avoir des succès autour de Sébastopol. Nous gagnons du terrain. Je m'attends à apprendre un de ces jours la prise de la tour Malakoff. Je fais tous mes efforts pour croire qu'après le succès, nous vous ne offrirons la paix à des termes convenables, et que nous l'imposerons à ceux qui n'en voudraient pas. Je ne réussis guère. Je doute qu'une conférence rapportée à Paris, sans les Allemands et avec les Piémontais de plus, soit plus modérée et plus pacifique que celle de Vienne.

Conventiney - vous à venir négocier à Paris? Je
suis curieux de voir comment l'Autriche va
s'établir dans la neutralité déclarée, et en même
temps amicale pour les alliés. Elle me paraît
encore bien loin de l'intente avec la Prusse.
La dernière dépêche du M^r de Montauffel
me bien aigre.

Je suis bien aise que Montebello vous soit
arrivé. C'est un fidèle. A-t-il vu Montalembert
à Londres? Celui-ci avait le projet d'y passer au
moins six semaines. Je me métonne par qu'il n'en
soit rien venu. Il y a de quoi.

Mardi 12 - 10 heures.

Je n'ai pas une autre parole à dire : que cela
soit fini! Partez impatiemment le 14, le
15, le 16. J'ai bien dormi et je vais me lever.



26./ Paris le 12 Juin 1855. 4176

Je n'ai pas vu votre courrier, et
qui fait que je n'ai pas pu lui
leur écrire après vous en avoir
eu à propos de son roi. Mais
vous devez avoir écrit au
à l'empereur lui-même. Vous
avez approuvé l'intention / ou en
un autre par / et vous le teniez
pour votre reconnaissance et la
la vérité à vous est une affaire
: rien, il n'a jamais été question
par de vous écrire à l'empereur
le roi. — Maudy vous en
faiter après vous dire, car si vous
en le faisant par si vous en
votre lettre le paragraphe qui
traite de cela, a été l'indication
à l'empereur.